

Agrandissement de la clinique

Médecine aiguë encore plus développée à Nottwil

Le Centre suisse des paraplégiques pose un nouveau jalon dans la prise en charge intégrale des blessés médullaires. Dès janvier 2020, les lits supplémentaires en médecine aiguë permettront de remédier à la saturation des capacités d'accueil et de favoriser l'émergence de nouveaux processus afin d'affiner encore davantage la qualité des traitements.

Tout le monde ne sait pas forcément que le Centre suisse des paraplégiques (CSP) traite aussi les problèmes de médecine aiguë des blessés médullaires. En raison de son rayonnement en tant que clinique de rééducation leader dans ce domaine, cet aspect du travail quotidien qui est fait à Nottwil est peu perçu par la population, les patients eux-mêmes et le corps médical.

D'où l'idée de créer, avec l'agrandissement de la clinique, une division à part entière dédiée à la médecine aiguë, et de délimiter plus clairement les différents processus. Car dans les cas d'urgence, il faut pouvoir faire profiter les patients de la double expertise du CSP : le savoir-faire de sa clinique spécialisée pour tout ce qui a trait aux blessures dorsales et la connaissance spécifique en matière de médecine aiguë.

Des lits supplémentaires

« Grâce à l'agrandissement de la clinique, cela fera en tout 82 lits en médecine aiguë », explique le directeur du CSP, Hans Peter Gmünder, à propos de la nouvelle stratégie. « Nous avons recruté des spécialistes chevronnés dans le domaine de la médecine aiguë. » Les patients, qui jusque-là étaient aiguillés vers d'autres hôpitaux pour venir par la suite en rééducation au CSP, pourront désormais bénéficier de tous les traitements requis sous un seul et même toit à Nottwil où trois unités de soins de 66 lits et une unité de soins intensifs de 16 lits s'occuperont d'eux.

Cette nouvelle offre permettra de résoudre le manque de capacité d'accueil auquel était confronté le CSP et de garantir aux blessés médullaires une qualité de prise en charge élevée, aspect décisif de la restructuration. En clair, séparer médecine aiguë et blessures médullaires n'a pas de sens : « Ces deux domaines sont étroitement liés. Les hôpitaux qui se focalisent unique-

ment sur la dimension aiguë l'oublent », poursuit le directeur du CSP.

Exemple : les tétraplégiques ont souvent des difficultés respiratoires et sont plus sujets aux pneumonies. Dans le cas d'un patient sans lésion médullaire, il suffit de le soigner par des médicaments. Pour un blessé médullaire par contre, il faut gérer ses sécrétions, il faut des appareils spéciaux pour désencombrer ses voies respiratoires, des thérapies qui rallongent la durée de traitement. Le commun des mortels ne sait pas non plus que l'on ne peut pas plâtrer une jambe cassée chez un paralysé médullaire car le risque que constituent les points de pression est trop gros (escarre de décubitus), et il entraîne de surcroît un traitement qui dure des mois. Ce risque existe tout autant quand un patient est mal positionné dans son lit d'hôpital.

« Il suffit parfois d'une vingtaine de minutes pour contracter une escarre, ce risque est sous-estimé », explique Beat Flückiger, médecin adjoint en médecine d'urgence au CSP qui a toujours à l'esprit les effets collatéraux et ne traite jamais une urgence en tant que problème isolé. « Notre approche de la paralysie médullaire est pointue : nous intégrons dès le début l'éventualité des complications secondaires. » À Nottwil, il y a toujours suffisamment de matelas spéciaux pour les patients qui doivent rester alités longtemps. « Bien des cliniques ne peuvent pas se le permettre », ajoute le docteur Flückiger.

Aucune perte de temps

Médecine aiguë et rééducation sont étroitement liées. Cela fait sens d'un point de vue médical. En revanche, sur le plan de l'organisation, l'approche est totalement différente. En unité de soins aigus, les examens permettant de poser le diagnostic doivent aller plus vite, il faut plus de



« Médecine aiguë et rééducation sont étroitement liées. »

Dr méd. Hans Peter Gmünder,
directeur du CSP

Médecine aiguë

Sont pris en charge aux soins aigus les problématiques aiguës, les accidents, les urgences médicales ainsi que les problèmes de santé survenant subitement. La médecine aiguë exige de la part de son personnel des qualités très pointues afin d'assurer une prise en charge optimale.

Examen d'un blessé médullaire au moyen d'un appareil de tomodensitométrie assistée par ordinateur.



spécialistes, un planning plus souple. Les patients y séjournent moins longtemps grâce à l'énorme réactivité des médecins, infirmiers et thérapeutes. Ils travaillent très étroitement afin de prendre en charge rapidement les cas complexes. Aussi des processus propres au domaine des soins aigus ont-ils été mis sur pied et le personnel dûment formé au CSP.

Beat Flückiger a structuré ce service de manière à ce qu'en cas d'urgence, un seul téléphone suffise pour avoir tout de suite accès au savoir du CSP: « Nous l'appelons *one point of entry*: les patients blessés médullaires ont à tout moment un interlocuteur au bout du fil capable de les conseiller. » Grâce aux nouveaux processus, plus de détours ni pertes de temps au sein de toute l'organisation du CSP. Le facteur temps est, on le sait, décisif en cas d'urgence. Quand ils intègrent leur unité de soins, les patients ont déjà passé tous les examens cruciaux.

Médecine aiguë: de vastes prestations

Avec ces capacités d'accueil accrues, la prise en charge des patients en soins aigus est possible à tout moment au Centre suisse des paraplégiques. Est-ce que cela veut dire que le CSP s'apparentera aux autres hôpitaux? « Non. Notre vaste gamme de prestations en soins aigus fait sens pour nos patients. Mais nous n'allons pas

augmenter nos capacités en cardiologie par exemple alors que nous avons un partenariat avec l'hôpital cantonal de Lucerne tout près de Nottwil qui propose cette spécialité», indique le directeur du CSP, Hans Peter Gmünder. En cas de besoin, le CSP lui apporte directement son expertise en matière de paralysie médullaire de façon à ce que le patient ne soit pas ballotté entre les centres de soins.

La façon holistique propre à la clinique spécialisée de Nottwil d'appréhender les besoins des patientes et patients dans toutes les situations qu'ils rencontrent en fait toute son originalité. Avec l'achèvement des travaux d'extension à l'automne 2020, un nouveau jalon sera posé avec les



D' méd. Beat Flückiger, médecin adjoint en médecine d'urgence au CSP

« Les patients blessés médullaires peuvent appeler à tout moment. » Beat Flückiger

interactivités – entre médecine aiguë, rééducation et accompagnement à vie des blessés médullaires – qui pourront déployer tous leurs effets en faveur des personnes touchées. (kste/we) ■



Contact en cas d'urgence
T 041 939 54 54